

LA FRESQUE DE RISCLE

Cette fresque a été conçue et réalisée par les quatorze élèves de l'atelier d'arts plastiques du collège de Riscle. Cet atelier, ouvert aux volontaires de 4^e et 3^e, fonctionne à raison de trois heures par semaine en dehors du temps scolaire.

Dès le début de l'année, le groupe a opté pour la réalisation d'une œuvre collective qui laisserait une trace durable dans le collège. La commémoration du bicentenaire de la Révolution aidant, c'est la réalisation d'une fresque sous le préau qui a été retenue, le thème semblant s'imposer de lui-même.

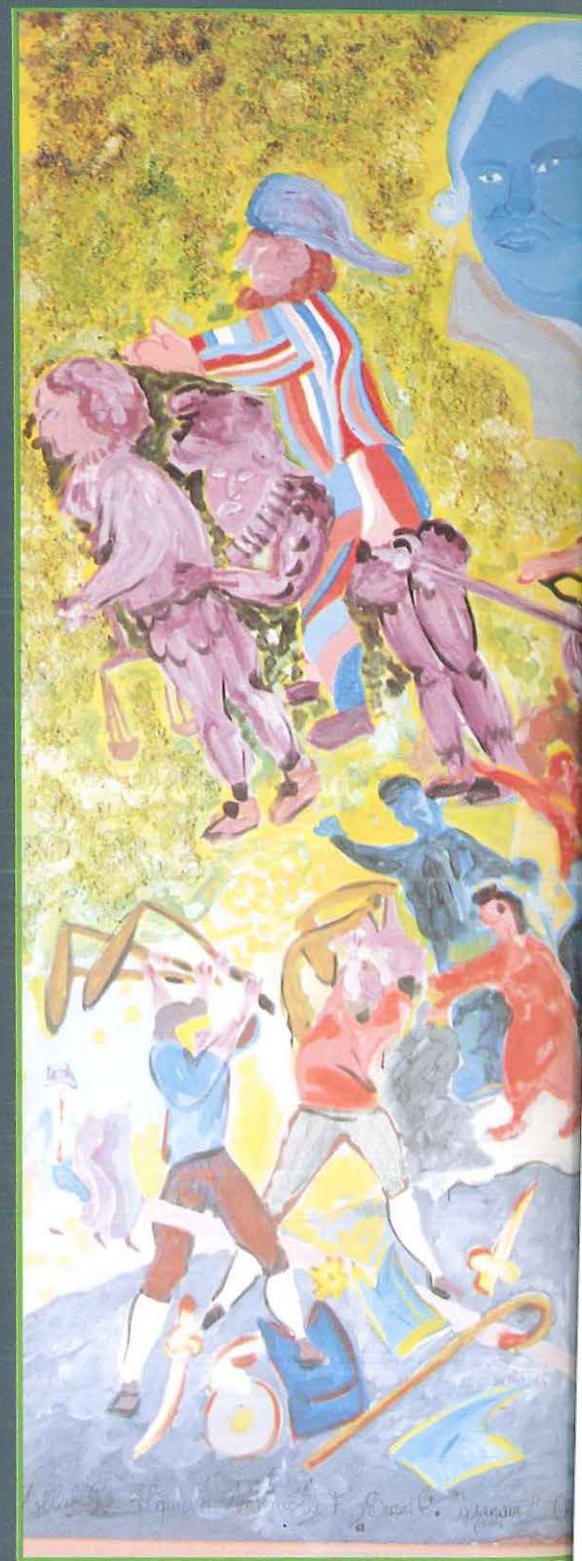
Chacun a cherché parmi les documents, gravures et peintures, et retenu celui qui l'intéressait le plus. Ces documents ont, par la suite, été copiés, transformés, agrandis sur cartons, reportés sur papier kraft puis peints afin de *se faire la main*.

Enfin, il a fallu trouver la composition finale, les *assembler* tous afin que chaque auteur reste *titulaire* d'un morceau de la fresque : l'individualité devait être protégée, affirmée, même si l'œuvre devait apparaître comme *collective*..

Ceci devait nous guider tout au long de l'année. C'est le choix des couleurs qui en fait l'unité, la mise en scène qui en fait une œuvre collective. Mais, chacun peut revendiquer à juste titre sa part de créateur.

Par commodité, la peinture a été réalisée sur contre-plaqué car, en période d'hiver, travailler à plat était plus aisé, dans une salle chauffée.

Le 4 juin, jour de la fête du collège, elle était fixée sous le préau. «Un peu verte» a-t-on dit, mais... c'est la couleur de l'espérance !



Anto Alquier

La déclaration des droits de l'homme constitue pour moi l'un des actes essentiels de la révolution de 1789. C'est l'une des plus grandes conquêtes de la liberté. C'est pourquoi j'ai choisi ce thème.

Céline

Les danseurs devant l'arbre représentent le symbole de la liberté, le symbole de leur joie. Après toutes les injustices subies par le tiers, cette image m'a inspiré un formidable espoir de la part des paysans.

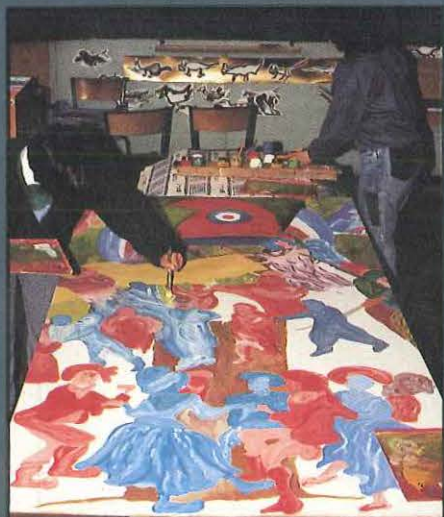
Ingrid

Le serment du Jeu de paume est l'un des grands moments de la Révolution française, une amorce à la prise de la Bastille. Mais je l'ai également choisi car j'aime ce tableau. On imagine bien le vacarme qu'il devait y avoir dans la salle, la disposition des personnages, la variété des couleurs.

Arnaud

J'ai choisi la revanche du tiers état qui m'a inspiré l'esprit de révolte des paysans et j'ai trouvé cette image assez humoristique.

Christophe





La Bastille est l'un des principaux symboles de la Révolution française. Le 14 juillet est d'ailleurs fête nationale. Une fresque traitant de la Révolution ne pouvait se faire sans une allusion à cet épisode de l'histoire.

D'autre part, j'ai été séduite par le document de base car il présentait une grande variété de détails picturaux qui ont fait du travail de recherche une chose fastidieuse mais agréable.

Florence

La nuit du 4 août est le début de la liberté, d'une nouvelle vie. Désormais, plus de privilégiés. Le moment qui m'a le plus emballée, c'est quand nous avons commencé à peindre : j'ai aimé, ça a été pour moi une façon de m'exprimer.

Sylvie

J'ai pris ce dessin car c'est celui où il y avait les plus petits personnages avec des petits détails.

J'ai aimé aussi la variété des couleurs. J'ai

pris grand plaisir à peindre cette fresque car le sujet me plaisait beaucoup.

Alexandre

J'ai choisi ce sujet car les sans-culottes faisaient partie de la classe la plus pauvre et la plus désavantagée: le tiers état. C'est elle qui supportait les charges les plus lourdes et subissait les humeurs du roi.

Et puis, leur tenue vestimentaire nous fait toujours sourire. Grâce à leurs habits à rayures nous ne les oublions pas.

Carole